



УДК 27-144.896 Дидим Слепи
DOI: 10.5937/sabornost2014115B
Оригинални научни рад

Sava (Bojan) Bundalo*

Christian Cultural Centre dr Radovan Bigović, Belgrade

L'enseignement de Didyme l'Aveugle sur la consubstantialité du Saint Esprit avec le Père et le Fils

Abstract: Didyme l'Aveugle est l'un des premiers théologiens du Saint Esprit dans l'Eglise. Pour lui « la nature de l'Esprit Saint est la même que celle du Père et du Fils ». Donc, la pneumatologie de Didyme est celle du Symbole de Nicée-Constantinople selon laquelle « Le Saint Esprit est Seigneur et Créateur qui donne la vie. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ». Cet exposé est composé de trois parties. Dans la première partie l'auteur donne des informations principales sur Didyme l'Aveugle et son Traité du Saint Esprit. Dans la deuxième partie nous exposerons la réflexion théologique de Didyme sur la consubstantialité du Saint Esprit avec deux autres Personnes de la Trinité, celles du Père et du Fils. Notre analyse est basée sur les paragraphes 146 et 147 de son Traité, que nous avons essayé d'éclairer à l'aide d'une bibliographie secondaire ainsi que du Traité dans son intégralité. Finalement, la troisième partie présentera la conclusion.

Key words: Didyme l'Aveugle, la consubstantialité, le Père, le Fils, le Saint Esprit.

1. Didyme l'Aveugle et *Le Traité du Saint Esprit*

Didyme l'Aveugle, l'auteur du texte que nous allons traiter dans cet exposé naquit en Alexandrie vers l'an 313. Selon le témoignage de Palladius il perdit la vue à l'âge de quatre ans, ou, d'après les dits de saint Jérôme, à l'âge de cinq ans.¹ Il passa toute sa vie en Alexandrie. En tant que théologien connu et exégète de l'Écriture Sainte, il défendit l'enseignement de l'Église contre l'hérésie arienne. Le archevêque d'Alexandrie de l'époque, Athanase d'Alexandrie, « lui confia on ne sait trop à quelle date précise, la direction de l'école catéchétique d'Alexandrie. »² Il eut pour élèves les théologiens chrétiens de grande renommée, parmi lesquels Grégoire de Nazianze, saint Jérôme, Rufin, Palladius, Isidore de Péluse, etc. D'après le témoignage de Jérôme il mourut en 395, alors que selon les récits de Palladius, sa mort se situe vraisemblablement vers 398–399.³

* bojanbundalo@gmail.com

¹ *Dictionnaire de théologie catholique*, 2010, 748.

² Ibid. 749.

³ Cf. Ibid.

Malgré sa lutte contre l'hérésie, il accepta lui aussi la doctrine qui serait condamnée plus tard par l'Église comme hérétique. Didyme adopta l'enseignement d'Origène sur la préexistence des âmes et l'apocatastase.⁴ Cet enseignement fut condamné comme hérétique en 553 par le cinquième Concile œcuménique de Constantinople, en même temps qu'Origène et les théologiens origénistes furent condamnés comme les hérétiques. Cette condamnation fut confirmée par le sixième et le septième Concile œcuménique qui en même temps proclama hérétique Didyme l'Aveugle.⁵

Le Traité du Saint Esprit est sans aucun doute son œuvre catéchétique la plus connue, écrite avant l'an 381. Il écrit ce traité à la demande d'un ami, afin de combattre l'arianisme. Il nous est conservé dans la traduction latine de saint Jérôme, qui le traduit à la demande du Pape Damas I, dans la période entre 385–392. L'œuvre contient 63 chapitres et 277 paragraphes divisés en 3 parties: théologique, exégétique et polémique.⁶

En élaborant son enseignement sur le Saint Esprit, Didyme s'appropriâ la terminologie déjà établie par les Cappadociens lors du Concile de Nicée. Cependant, Didyme ne connaissait pas le traité *Sur le Saint Esprit* écrits par Basile de Césarée. Par contre, il est évident que la pneumatologie d'Athanase d'Alexandrie dans ses *Lettres à Sérapion* avait une grande influence sur le texte de Didyme. Il « avait lu des *Lettres à Sérapion* avant d'écrire son propre *Traité du Saint Esprit* ». ⁷ Nous pourrions constater que Didyme, « avec Athanase et Basile, compte parmi les premiers théologiens du Saint Esprit dans l'Église Ancienne. » ⁸

2. L'enseignement de Didyme sur la consubstantialité du Saint Esprit avec le Père et le Fils

Dans ce contexte il est compréhensible que Didyme l'Aveugle écrit *Le Traité du Saint Esprit* en utilisant la même terminologie. Bardy constate que, dans son Traité, Didyme a l'intention de « faire place au Saint Esprit dans la Triade divine ». ⁹ Didyme fit beaucoup d'efforts à expliquer la consubstantialité du Saint Esprit avec le Père et le Fils, c'est-à-dire, la consubstantialité et l'égalité des personnes dans la Sainte Trinité, étant donné que les ariens considéraient le Saint Esprit comme un être créé, qui, malgré cela, était plus important qu'un ange. Heron A. exprime son accord avec cette constatation en disant : « le sujet central du traité, c'est de montrer que les qualités et la nature du Saint Esprit sont identiques à celles du Père et du Fils, et différentes *toto caelo* de celles de tous les

⁴ L'apocatastase est la doctrine de réconciliation de tout en Dieu, où de salut universel.

⁵ Cf. *Православная энциклопедия*, 2006, 678.

⁶ Cf. *Ibid.* 679.

⁷ Doutreleau, 1992, 32.

⁸ Mandac, 1978, 23.

⁹ Bardy, 1910, 60.

êtres créés ».¹⁰ Selon la doctrine arienne le Saint Esprit n'est que la première et la meilleure création du Fils.¹¹ La pneumatologie de Didyme nous montre que « la substance (substantia) du Saint Esprit est différente de tous les êtres visibles et invisibles. Alors, si cette hypothèse était vraie, cela serait un sérieux blasphème pour tous ceux qui considèrent le Saint Esprit comme une chose existante et prétendent que le chapitre (Jn 1, 3¹²) selon lequel toutes les choses ont été créées par Dieu par l'intermédiaire de Logos, implique que le Saint Esprit fut aussi créé. »¹³ L'enseignement de Didyme nous illustre que « le Saint Esprit n'est pas une chose comme les autres, il est au-dessus de toutes les choses dans la nature (aliud extra omnia per substantiam). »¹⁴

Le terme ὁμοούσιος, utilisé par Didyme, ne figure pas dans la version de Jérôme, qui le remplaça par *eadem natura*¹⁵. « Didyme veut démontrer que le Saint Esprit est Dieu (du Père) ». ¹⁶ « À notre époque Quasten nomme Didyme 'le théologien de la Trinité', dont la doctrine peut se résumer en une seule phrase *μία οὐσία τρεῖς ὑπόστασεις* (même Athanase n'avait pas utilisé cette phrase) ». ¹⁷ Afin de démontrer ici l'enseignement de Didyme sur la consubstantialité de la Sainte Trinité, nous avons choisi le chapitre 32, c'est-à-dire les paragraphes 145 et 146. Nous pourrions constater que l'enseignement de Didyme se réfère toujours aux citations de l'Écriture Sainte.

145. [32] Par là, il s'avère que l'Esprit Saint est créateur, comme nous l'avons déjà brièvement démontré dans le volume sur les Doctrines. Et dans le Psaume, on dit au Seigneur : « Enlève leur ton Esprit, ils expireront et retourneront à leur poussière ; envoie ton Esprit, ils seront créés et tu renouvelleras la face de la terre. » il n'y a rien d'étonnant à ce que l'Esprit Saint soit le créateur du corps, du corps seulement, du Seigneur, puisque, associé au Père et au Fils, il crée toutes les choses et les mêmes que crée le Père ainsi que le Fils : « envoie, dit en effet le Psaume, ton Esprit et ils seront créés. » Or nous avons déjà souvent montré que l'Esprit Saint accomplit la même opération que le Père et le Fils, et que la même opération suppose l'unité de substance et, réciproquement, que des êtres qui sont ὁμοούσια (consubstantiels) ne peuvent pas avoir d'opération divergente.

146. *Mais pour apporter un autre témoignage qui puisse nous aider dans notre foi, voici comment l'Évangile s'exprime tout au long : « J'ai encore bien des choses à vous dire, mais, actuellement, vous n'êtes pas à même de les supporter. Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. Car il ne*

¹⁰ Heron, 1979, 300.

¹¹ Cf. Mandac, Op. cit., 28.

¹² « Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. »

¹³ DelCogliano, 2010, 652.

¹⁴ Cf. Ibid.

¹⁵ Doutreleau, 1992, 65 et 297.

¹⁶ Congar, 1980, 54.

¹⁷ Duffy, 2012.

parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera ce qui doit venir. Il me glorifiera, car il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera. Tout ce que possède mon Père est à moi. C'est pourquoi je vous ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi et qu'il vous le communiquera. »¹⁸

Dans son *Traité du Saint Esprit*, Didyme exposa à plusieurs reprises son enseignement sur la divinité du Saint Esprit. Il disait que « de même que le Fils représente l'image de Dieu (Imagio Dei), ainsi le Saint Esprit représente le sceau de Dieu (Signaculum Dei) ; de même que le Dieu est Seigneur, et le Fils est Dieu, ainsi le Saint Esprit est nommé Seigneur, et s'il est Seigneur, alors il est Dieu. »¹⁹ Ayant l'intention de démontrer la consubstantialité de la Sainte Trinité, Didyme parle de l'action de Dieu ou de l'action du Sainte Trinité, ce qui nous montre que dans l'action de Dieu prend part la toute Sainte Trinité. En conséquence, le Saint Esprit participe aussi dans toute action de Dieu. Le Saint Esprit prend part dans toute action de la grâce § 75–76, de la charité §77, de la communauté de sainteté §79–80, la communauté de sagesse §94 etc.

La création fait partie des actions de la Sainte Trinité. Cela veut dire que Dieu est Créateur. Et si Dieu est Créateur, alors le Fils et le Saint Esprit le sont aussi. Car dans la Sainte Trinité personne n'agit de façon autonome. Afin de prouver la constatation que le Saint Esprit est Créateur, Didyme se réfère à la citation du Psaume 103 : « Envoie ton Esprit et ils seront créés ». Nous pourrions interpréter cette citation de manière suivante : le Saint Esprit est Créateur puisque Dieu crée les choses en y insufflant son Esprit. Alors, selon Didyme, il n'y a rien d'étonnant à ce que le Saint Esprit soit le créateur du corps du Seigneur.

Didyme parlait souvent de la même action du Saint Esprit, du Père et du Fils, d'où il tirait toujours la même conclusion sur la consubstantialité de la Sainte Trinité. Les exemples suivants vont illustrer cet enseignement de Didyme : « On ne peut pas, en effet, imaginer dans le Saint Esprit une énergie qui lui vienne d'une opération extérieure sanctification et de vertu. »²⁰ « A la fin de la seconde Epître aux Corinthiens, Paul dit : « La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint Esprit soient avec vous tous. » Ces paroles montrent bien qu'il n'y a qu'une action par laquelle se communique la Trinité, puisque celui qui reçoit la grâce du Christ la tient aussi bien du père qui l'administre que de l'Esprit Saint qui en fait largesse. »²¹ « Quand, en effet, quelqu'un aura reçu la grâce de l'Esprit Saint, elle lui aura été donnée par Dieu le Père et par Jésus Christ notre Seigneur. Ainsi, qu'il n'y ait qu'une grâce du Père et du Fils que l'opération de l'Esprit Saint porte à sa plénitude, cela démontrera qu'il n'y a qu'une substance en la Trinité. »²²

¹⁸ Didyme l'Aveugle, 1992, 279–281.

¹⁹ Православная энциклопедия, 683.

²⁰ Didyme l'Aveugle, 1992, 153, §11.

²¹ Ibid. 215, §75.

²² Ibid. 215, §76.

En tant qu'une preuve de plus de la consubstantialité du Saint Esprit avec le Père et le Fils, Didyme cite l'Évangile selon Jean (15, 26) : « Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. »

Didyme explique ce vers de manière suivante : « Donc, après toutes les explications qui précèdent, il est démontré que l'Esprit Saint est, en conformité avec la nature du Père et du Fils, incorruptible et éternel. Il a levé lui-même à son sujet toute ambiguïté et toute incertitude pour qu'on ne considère pas comme une substance créée celui qui est l'Esprit de Dieu et que les paroles du Sauveur dans l'Évangile déclarent issu du Père. »²³

Respectivement à tout ce que nous avons dit jusqu'à maintenant, Didyme suppose que des êtres consubstantiels ne peuvent pas agir séparément. Si nous supposions qu'entre les personnes de la Sainte Trinité existe une action divergente, nous pourrions donc conclure qu'au sein de la Trinité il n'y a pas de perfection et qu'il y a des limites. Certes, cela veut dire que là où il y a une personne de la Trinité, il ne peut y avoir une autre. Par conséquent, nous arrivons à la conclusion qu'il n'y a pas un Dieu, mais plusieurs. Cela nous mènerait au trithéisme. Pour l'éviter, Didyme écrit : « Or des êtres dont l'opération est unique, unique aussi est la substance, car ceux qui ont même substance- *ὁμοουσία*- ont même opérations, et ceux qui sont de substance différente — *ἕτεροουσία*- ont des opérations discordantes et diverses. »²⁴

Le paragraphe 146 représente le second paragraphe que nous avons choisi de démontrer dans ce travail écrit. Dans ce paragraphe l'auteur nous donne un autre témoignage en faveur de la consubstantialité du Saint Esprit avec le Père et le Fils. En tant qu'exégète connu, il nous donne comme preuve un vers des Évangiles. Au tout début, il dit : « *J'ai encore bien des choses à vous dire, mais, actuellement, vous n'êtes pas à même de les supporter. Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière* » (Jn 16, 12–13).

Didyme interprète ce vers en nous expliquant que les Apôtres ne pouvaient pas comprendre les mots de Jésus Christ, c'est-à-dire ils ne pouvaient pas comprendre son histoire sur la passion et la mort qui l'attendaient, vu qu'ils n'avaient pas encore été des témoins de la grâce divine. Ils ne pouvaient pas accepter l'idée que leur Maître qu'ils croyaient le Fils de Dieu, serait assassiné. C'est pourquoi le Christ promit qu'il leur enverrait un autre Paraclet, qui vient du Père (Jn 15,26). C'est l'Esprit qui leur montrerait la vérité, les illuminerait et les rendrait capables de comprendre l'évènement qui se produirait.

« *Car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra* » (Jn 16, 13). Le Saint Esprit ne parlerait pas à son gré, puisque il est inséparable du Père et du Fils. Il est l'Esprit de la vérité envoyé de Dieu par le Fils. En interprétant

²³ Ibid. 247–249, §110.

²⁴ Ibid. 219, §81.

ce vers Didyme dit que le Christ prononce ces mots pour expliquer à ses élèves que l'Esprit ne peut parler sans lui, c'est-à-dire sans le Fils, et sans le Père non plus. « C'est-à-dire pas sans moi ni sans le gré du Père, car il ne peut être séparé de la volonté du Père ni de la mienne puisqu'il ne vient pas de lui-même, mais qu'il vient du Père et du moi, puisque le fait même qu'il subsiste et qu'il parle lui vient du Père et du moi. C'est moi qui dis la vérité, c'est-à-dire que j'inspire ce qu'il dit, étant entendu qu'il est l'Esprit de vérité. »²⁵

Pourtant, Didyme dit que l'Esprit est fait de la parole du Fils et qu'il provient de la vérité. « Et pour que personne ne le sépare de la volonté ni de la communauté du Père et du Fils, il est écrit : *il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra* »²⁶ Ce même Esprit glorifiera le Christ, « *il vous communiquera ce qui doit venir. Il me glorifiera* » (Jn 16, 13). Didyme explique que cette glorification du Christ par l'Esprit, d'après l'évangéliste Jean, consiste en passion et en mort que le Christ assumera pour toute l'humanité.

Ce dernier vers est interprété par Didyme comme une preuve d'égalité du Saint Esprit, du Père et du Fils, en prenant comme exemple l'égalité du Père et du Fils : « Tout ce que possède mon Père est à moi. C'est pourquoi je vous ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi et qu'il vous le communiquera » (Jn 16, 15).

En analysant les mots du Christ « *Tout ce que possède mon Père est à moi* », Didyme parle de l'essence que le Fils reçoit du Père. Le Fils ne peut être rien d'autre que le Fils du Père, ainsi que l'essence du Saint Esprit ne peut être différente de celle que le Père donne à lui par le Fils. « Mais la raison d'être de ces propos est de nous amener à croire que, dans la Trinité, la nature de l'Esprit Saint est la même que celle du Père et du Fils. »²⁷

Conclusion

Tout ce que nous avons dit dans les deux parties précédentes nous mène à la conclusion que Didyme l'Aveugle considère le Saint Esprit comme l'une de personnes de la Sainte Trinité, ne le séparant pas du Père et du Fils. À son avis, Le Père, le Fils et le Saint Esprit partagent une même substance. Par conséquent, le Saint Esprit est Dieu qui partage la même action avec le Père et le Fils. C'est pour cela que le Saint Esprit ne peut jamais être une création de Dieu, même s'il est plus important et plus parfait que les anges, comme le disaient les hérésies. Didyme connaissait et professait le Symbole de Nicée-Constantinople selon lequel « Le Saint Esprit est Seigneur et Créateur qui donne la vie. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ». Le Saint Esprit nous fait participer à la vie de Dieu. Il nous dirige toujours vers Dieu, par le Fils.

²⁵ Ibid. 285–287, §153.

²⁶ Ibid. 291, §160.

²⁷ Ibid. 297, §166.

Bibliographie

- Bardy, G. (1910). *Didyme l'Aveugle*. Paris: Coll. Études de théologie historique.
- Congar Y. (1980). *Je crois en l'Esprit Saint III: le Fleuve de Vie coule en Orient et en Occident*. Paris: Cerf.
- DelCogliano, M. (2010). Basil of Cesarea, Didymus the Blind, and the antipneumatomatician exegesis of Amos 4,13 and John 1,13. *Journal of theological studies*, 61 (2). Oxford, 644–658.
- Dictionnaire de théologie catholique*. (1910). Fascicule XXX. Paris: Dieu-Dogme.
- Didyme l'Aveugle. (1992). *Traité du Saint-Esprit*. SC 386. Paris: Cerf.
- Doutreleau, L. (1992). Introduction. En *Didyme l'Aveugle: Traité du Saint-Esprit*. SC 386. Paris: Cerf.
- Duffy, E. *The Tura papyrus of Didymus the Blind's commentary on Job: an original translation with introduction and commentary*. Téléchargé le 31.01.2012: http://www.gtfeducation.org/images/dynamic/file/acedemics/otl/OTL_Duffy.pdf
- Heron A. (1979). The Holy Spirit in Origen and Didymus the Blind. *Kerygma und Logos*. Munchen, 298–310.
- Mandac, M. (1978). Uvod. En: *Bazilije Veliki, Duh Sveti*. Makarska: Služba Božja.
- Православная энциклопедия. XIV. (2006)*. Москва. Церковно-научный центр « Православная энциклопедия ».

Сава (Бојан) Бундало

Хришћански културни центар др Радован Биговић, Београд

Учење Дидима Слепог о једносушности Светога Духа са Оцем и Сином

Дидима Слепог, професора и управитеља александријске богословске школе, можемо сврстати у ред првих богослова древне Цркве који богословствују о Духу Светом. Када говори о Светом Духу Дидим усваја кападокијску терминологију. На његову пневматологију велики утицај имају Атанасијева *Писама Серапиону*. Ослањајући се на 146. и 147. параграф Дидимовог дела *О Духу Светом* аутор покушава да прикаже на који начин Дидим Слепи учи о једносушности Светога Духа са прва два лица Свете Тројице. Један од начина је и учење о дејству Божијем, односно дејству Свете Тројице у којој учествују једнако Отац, Син и Свети Дух, затим о милосрђу, о љубави, о заједништву у светости и мудрости. Као александријски богослов он своје учење заснива на Светом Писму и своје ставове поткрепљује редовним навођењима светописамских стихова. Срж Дидимове пневматологије је изражена у 166. параграфу његовог дела: „Природа Светога Духа је иста као природа Оца и Сина“. На основу овога видимо да је Дидимова пневматологија следовала учењу никејско-цариградског симбола вере који каже: „И у Духа Светога, Господа, Животворног, Који од Оца исходи, Који са са Оцем и Сином заједно поштује и заједно слави“.

Key words: Дидим Слепи, једносушност, Отац, Син, Свети Дух.

Датум пријема чланка: 13. 11. 2020.

Датум прихватања чланка за објављивање: 00. 07. 2020.